

Retrouvailles royales aux Girondins

80
06/02/99

GIRONDE Zinedine Zidane, Christophe Dugarry et Bixente Lizarazu sont revenus au Haillan pour un hommage à leur formateur. C'est aussi là qu'est née leur amitié

FABIEN PONT

Leur agenda est aussi chargé que celui d'un ministre, mais c'est un rendez-vous qu'ils n'auraient manqué pour rien au monde. Zinedine Zidane, Christophe Dugarry et Bixente Lizarazu étaient hier soir au Haillan, le superbe siège et terrain d'entraînement des Girondins de Bordeaux. Les trois champions du monde, dont le nombre total de sélections en équipe de France (363) constitue à lui seul une marque de respect, rendaient ainsi, par leur seule présence, un hommage appuyé à Pierrot Labat, à l'occasion de la sortie du livre et du DVD (1) dans lesquels l'ancien adjoint d'Élie Baup, mais surtout infatigable formateur, y couche ses conseils et quarante ans d'expérience. Pierrot Labat sans lequel Christophe Dugarry et Bixente Lizarazu ont humblement avoué qu'ils n'auraient jamais connu les très grandes carrières que l'on sait. « Sans Pierrot, je pense que j'aurais peut-être décroché avant de signer mon premier contrat professionnel », avouait Christophe Dugarry. On peut ajouter que, sans l'éducateur,

ce trio-là n'aurait jamais partagé cette amitié profonde et durable. Trois talents que les transferts ont séparés, mais que quatre années bordelaises (entre 92 et 96), et bien plus pour Dugarry et Lizarazu, ont liés solidement.

« Les mêmes valeurs »

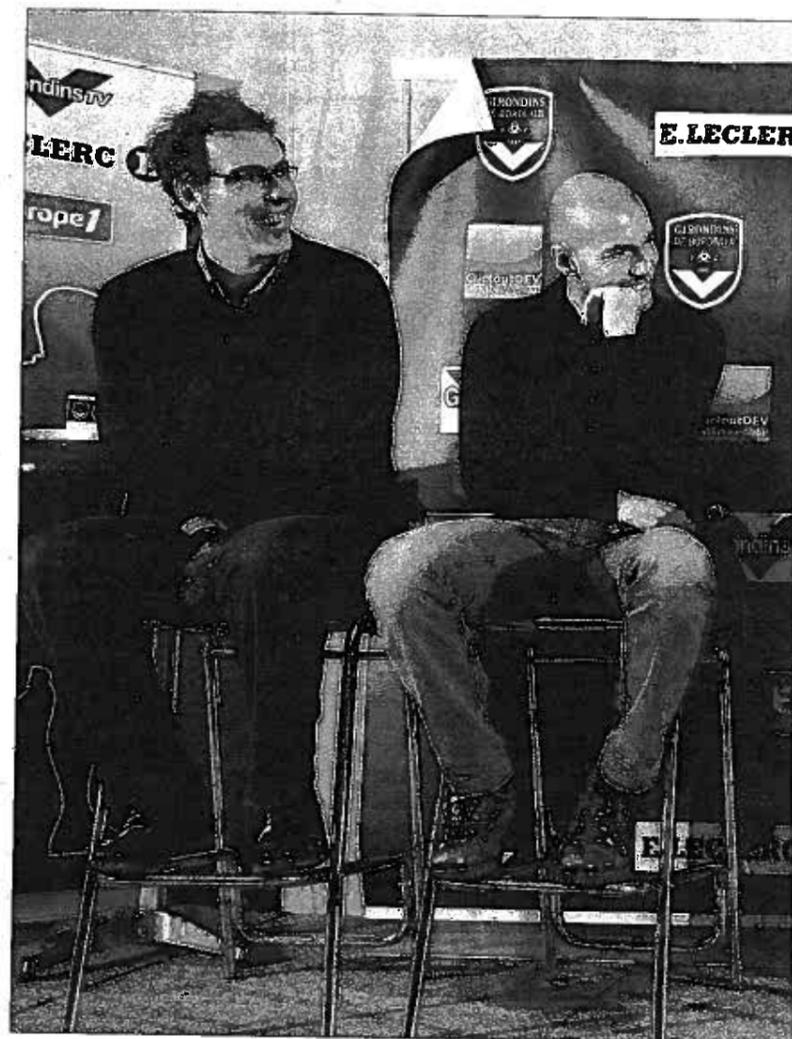
Complices sur le terrain, amis dans la vie de tous les jours, jusque dans leur reconversion comme consultants à Canal+, ces trois-là ont un parcours aux lignes parallèles. « Depuis notre époque bordelaise, nous sommes toujours restés potes. Aujourd'hui, je vois plus souvent Zizou, car Liza est quelqu'un qui fait beaucoup de choses. Il touche à tout. Je pense que cela vient de l'éducation que nous avons reçue, des valeurs qui nous ont été inculquées. Nos points communs sont nombreux », dit encore Christophe Dugarry, aujourd'hui considéré sinon comme le plus pertinent, du moins comme un des meilleurs commentateurs de football à la télévision.

Considérés et couverts d'honneur et de titres, Zinedine Zidane,

Christophe Dugarry et Bixente Lizarazu sont pourtant trempés dans des aciers différents. « Zizou est un moine », se plaît à répéter Christophe Dugarry. « À Bordeaux, je n'ai jamais réussi à l'entraîner dans une fête. » Cela n'a pas empêché les deux hommes de nouer des liens étroits, au point d'être inséparables. Une brasserie à Bordeaux achetée à deux fut le premier témoignage concret de leur amitié. Christophe Dugarry a ensuite convaincu Zizou le Marseillais que le bassin d'Arcachon valait bien la grande bleue. « Nous sommes très famille et nos épouses s'entendent très bien. Ce sont d'ailleurs elles qui s'appellent pour organiser les vacances. On se réunit en famille. »

« Pas dans les souvenirs »

La Gironde encore et toujours. Même si ce n'est pas ici que les trois joueurs ont construit un palmarès extraordinaire, c'est aux Girondins de Bordeaux que tout s'est créé entre eux. Que leur histoire a commencé. Leur présence, hier soir, sous un chapiteau spécialement dressé pour recevoir la quaran-



Laurent Blanc, Zinedine Zidane, Pierrot Labat, Bixente Lizarazu et Christophe

taine de journalistes accrédités, l'attestait. « Nous n'aimons pas évoquer le passé lorsque nous sommes entre nous. Nous parlons de nos projets, du présent et de l'avenir », souligne Christophe Dugarry, qui n'a jamais coupé ses racines avec cette agglomération bordelaise, pas plus qu'il n'a rompu tout lien avec ses amis d'enfance. Ils n'en parlent pas, mais comment ne pas penser à ces quatre saisons, dont celle de 96 qui les conduira à la finale de la Coupe UEFA, échouant contre le prestigieux Bayern de Munich ? À ce trio qui déjà surnageait. « Duga était un surdoué. » Pierrot Labat l'a ré-

pété devant une autre génération de joueurs girondins, aujourd'hui en passe d'écrire des pages aussi belles que celles de leurs glorieux aînés.

C'est sans doute pour ces moments-là et pour la suite de leurs exploits que les Girondins de Bordeaux avaient déroulé le tapis rouge et instauré un protocole quasi présidentiel. Mais, manifestement, comme ils l'avaient fait si souvent ensemble sur le terrain, ce furent encore ces trois-là qui semblèrent prendre le plus de plaisir à cette cérémonie, n'hésitant pas, avec leurs souvenirs de gamins, à faire monter des larmes aux yeux